

## Chapitre 2 : Analyse par l'approche patrimoniale

### Introduction

Selon Patrick PIGET « *l'analyse financière est un art plus qu'une théorie reposant essentiellement sur l'exploitation d'informations comptables. Elle a pour dessein d'étudier le passé pour diagnostiquer le présent et prévoir l'avenir* ». L'objectif de l'analyse financière est d'étudier les conditions d'équilibre financier de l'entreprise, voir si celles-ci sont réunies, mesurer la rentabilité.

L'approche dite « statique » étudie les données relatives à un seul exercice. Pour cela, le bilan, le TCR et les documents annexes se révèlent être des sources de données plus qu'indispensables à l'analyste.

Les opérations de passage du bilan comptable au bilan financier nécessitent de procéder à une série de retraitements et de reclassements fondés sur une vision et un raisonnement purement financier.

#### I. Les sources d'information

Les documents comptables obéissent à des principes et à une logique propre à la comptabilité, et qui ne répondent pas nécessairement une logique financière.

1. **Le bilan** : permet de retracer des comptes de situation qui représentent les sources dont dispose l'entreprise et la manière dont celles-ci ont été employées. Il permet de ce fait de donner à la fois la composition et la structure du patrimoine de l'entreprise.
2. **Le TCR** : fait un regroupement des produits réalisés par l'entreprise au cours d'une période d'un an et les charges qui ont été supportées durant cette même période. Ce document est essentiel pour le calcul des Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG), la Capacité d'autofinancement (CAF) et certains ratios.
3. **Les documents annexes** : sont des documents auxiliaires qui permettent d'apporter des détails et des compléments par rapport à certaines opérations. Et à certains postes. Nous pouvons citer quelques exemples de documents annexes : le tableau des amortissements, le tableau des provisions, le tableau des dettes, des créances...

## **II. Le passage du bilan comptable au bilan financier**

Etant donné que les emplois et les ressources de l'entreprise sont classés suivant un raisonnement strictement comptable, il est de ce fait nécessaire de revenir sur celui-ci afin qu'il puisse obéir à une vision purement financière. On procède alors à de nombreux retraitements et reclassements qui ont pour objet de réviser et corriger les imperfections des documents comptables.

L'approche adoptée est dite « patrimoniale » et repose sur trois principes de base :

- Une conception « patrimoniale » de l'entreprise ;
- Un classement des composantes du bilan selon leurs degrés de liquidité (pour les actifs) et d'exigibilité (pour le passif).

### **II.1. Principes généraux**

Les trois principes cités précédemment sont complémentaires entre eux, de sorte que le bilan financier puisse à la fois respecter un degré de liquidité croissant pour les composants de l'actif et un degré de liquidité croissants pour les éléments qui composent le passif. De plus, une distinction est faite entre les éléments à plus d'un an et ceux à moins d'un an aussi bien pour l'actif que pour le passif.

Il convient de prendre en compte la valeur réelle des actifs inscrits au bilan (valeur vénale ou à défaut VNC) et du passif. Les plus ou moins valeurs issues des retraitements étant imputées sur les capitaux propres.

#### **a. Les retraitements et les reclassements**

- Il convient d'éliminer les actifs fictifs (les non-valeurs), tels que : les frais d'établissement qui représentent des dépenses engagées à l'occasion d'opérations qui conditionnent l'existence ou le développement de l'entreprise, mais dont le montant ne peut être reporté à des productions de biens et de services déterminés. Ils comprennent : les frais de constitution (droits d'enregistrement, honoraires...). Ces actifs ne correspondent pas véritablement à une valeur économique. Ils doivent être retraités en déduction des capitaux propres.
- Les frais de recherche et développement, sous certaines conditions, sont considérés comme des valeurs fictives qu'il conviendrait d'éliminer de l'actif du bilan.
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices
- Les primes de remboursement des obligations.
- Déduire l'impôt latent contenu dans les subventions d'investissement et les provisions règlementées et les reclasser en dettes à plus ou moins un an, selon le cas.

- Reclassement des dettes à moins d'un an de la partie du résultat qui sera distribuée.
- Reclassement des provisions pour risques et charges en dettes à plus d'un an ou en dettes à moins d'un an, selon la date probable de survenue du risque ou de la charge en question (les éventuelles provisions sans objet étant assimilées à des capitaux propres)
- Les engagements hors bilan : réintégrer à l'actif et au passif les effets escomptés non échus 'en effet, le risque d'impayé subsiste jusqu'à l'échéance des effets).
- Les immobilisations financières : la fraction à moins d'un an est reclassée en actif circulant.
- Actif circulant : où on ne retient que la fraction à moins d'un an. La fraction à plus d'un an est reclassée dans l'actif fixe.
- Les comptes de régularisation de l'actif sont éliminés de fait.
- Les charges constatées d'avance sont ventilées en actif circulant et en actif immobilisé en fonction de leur échéance.
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices sont éliminées de l'actif et leur montant déduit des capitaux propres (compte 'Ecart de réévaluation').
- Les primes de remboursement des obligations sont également des actifs fictifs à soustraire de l'actif avec diminution correspondante des capitaux propres.
- Les écarts de conversion actifs sont éliminés avec en contrepartie la suppression de la provision pour perte de change au passif.
- Les écarts de conversion passifs représentent des gains latents retenus pour leurs montants nets d'impôt.

**Schéma 1 : schématisation du bilan financier de grandes masses**

Partie à plus d'un an	<b>ACTIF FIXE</b> (Valeurs immobilisées)	<b>CAPITAUX PERMANENTS = CP+DLMT</b>
Partie à moins d'un an	<b>ACTIF CIRCULANT= VE+VR+VD</b>	<b>DCT</b>

Source : réalisé par l'auteur

**II.2. L'actif du bilan financier**

Il est composé de deux grandes masses, en l'occurrence :

a. **L'actif fixe** : qui comprend, comme son nom l'indique, des valeurs immobilisées autrement dit d'actifs à plus d'un an. Il est de ce fait composé de deux éléments : les immobilisations, les actifs à plus d'un an.

- **Les immobilisations** : elles correspondent aux actifs les moins liquides. En effet, l'entreprise détient ces actifs en vue de les conserver et non de les revendre. Ils sont considérés dans le bilan financier pour leur valeur réelle du moment où la logique qui sous-tend le bilan financier est purement liquidative.

**Remarque** : certaines immobilisations ne sont pas considérées comme faisant partie des actifs fixes dans les cas suivants :

- Les immobilisations qui seront cédées au cours de l'année (à moins d'un an) seront reclassées en actif circulant.
- Dans le cas où l'entreprise accorde des 'prêts' et qu'une partie de ces derniers arrivait à échéance de remboursement au cours de l'année, cette partie sera reclassée en actif circulant.

- **Les autres actifs à plus d'un an** : certains actifs circulants peuvent être considérés comme des actifs à plus d'un an. C'est notamment le cas de ces qui suit :

- *Le stock-outil* : qui est également appelé 'stock de sécurité' et qui correspond à un stock détenu par l'entreprise lui permettant de se prémunir des risques du marché, en particulier celui de la pénurie de matières premières ou encore des retards de livraison. Il est de ce fait assimilé à un stock 'permanent' puisqu'il doit toujours être présent dans les stocks de l'entreprise (stock minimum).
- *Les clients douteux à plus d'un an* qui sont constituées lorsqu'un client ne règle à temps ses du envers l'entreprise à tel point qu'un réel doute de règlement effectif existe. Puisque le délai dépasse l'année, il convient de procéder au reclassement de cette partie en actif fixe.
- *Les autres créances à plus d'un an* : il s'agit de créances dont le délai de règlement dépasse l'année. Pour les détecter et les reclasser en actif fixe, il suffit de vérifier dans les documents annexes (tableau des créances).

b. **L'actif circulant** : il prend en compte l'ensemble des actifs à moins d'un an, à l'exception des actifs reclassés dans la partie à plus d'un an. L'actif circulant est généralement réparti en trois catégories :

- Les valeurs d'exploitation : qui correspondent à l'ensemble des stocks hormis le stock-outil qui a été reclassées dans la catégorie à plus d'un an.

- Les valeurs réalisables : cette sous-catégorie regroupe l'ensemble des créances détenues par l'entreprise, en l'occurrence :
  - ✓ Le compte 'clients et comptes rattachés'<sup>1</sup>.
- Les valeurs disponibles

### **III. Les indicateurs de l'équilibre financier**

L'équilibre financier dans la conception classique met l'accent sur l'adéquation entre la liquidité des actifs et l'exigibilité des passifs. Dans ce contexte, les praticiens ont mis point une règle dite 'règle de l'équilibre financier minimum' qui permettrait au responsable de l'entreprise d'éviter d'éventuels problèmes de trésorerie. Cette règle stipule que les actifs et les ressources qui les financent devraient avoir des échéances de même ordre. Ainsi, les actifs à long terme sont financés par des ressources stables et les ressources cycliques financent, quant à elles, les emplois circulants (d'exploitation).

Trois indicateurs permettent de juger du degré d'équilibres financiers : le fonds de roulement nets, le besoin en fonds de roulement et la situation de trésorerie.

#### **a. Le fonds de roulement net**

Le fonds de roulement net représente la différence entre les capitaux permanents et les actifs fixes ou encore entre les actifs circulants et les dettes à court terme. Il peut se calculer par les deux formules qui suivent :

*Fonds de roulement net = capitaux permanents – actifs fixes*

*Fonds de roulement net = actifs circulants – dettes à court terme*

---

<sup>1</sup> Les comptes rattachés font allusion à la partie des clients douteux qui n'a pas été reclassées dans l'actif fixe (à plus d'un an). A cela s'ajoute le compte 'effets à recevoir' qui nécessite dans certain cas un retraitement.

L'approche patrimoniale privilégie le calcul du fonds de roulement par le haut du bilan puisque l'équilibre financier dans cette conception s'obtient suite à l'ajustement des flux financiers longs.

Cet excédent de ressources longues constitue un financement à court terme représentant une marge de sécurité pour l'entreprise et une garantie de solvabilité.

**Figure 1 : représentation schématique du fonds de roulement net**

Actifs fixes	Capitaux permanents
Actifs circulants	<b>FRN</b>
	DCT

**Interprétation du FRN**

• **Lorsque  $KP > AF \implies FRN > 0$**

- Les immobilisations ont été intégralement financées tout en dégagant un excédent de ressources.
- Cet excédent représente une marge de sécurité à court terme.

• **Lorsque  $KP < AF \implies FRN < 0$**

- Les immobilisations n'ont pas été financées en totalité.
- Absence d'une marge de sécurité.
- Une partie des dettes à court terme a servi au financement du besoin en matière d'immobilisations

$\implies$  Situation de vulnérabilité

- Lorsque  $KP = AF \implies FRN=0$

- Les ressources à long terme ont pu financer de justesse l'intégralité des emplois stables (actifs fixes). Il en est de même pour les emplois cycliques qui ont été financés en totalité par des ressources cycliques (DCT).

$\implies$  *Structure financière harmonieuse.*

### 3. Le besoin en fonds de roulement

Les opérations d'exploitation de l'entreprise se composent de flux physiques de marchandises, de matières et de produits finis. Leur contrepartie est représentée sous forme de flux monétaires. C'est justement les décalages qui peuvent naître de ces deux catégories de flux qui justifient l'existence de créances et de dettes.

C'est en ce sens que les opérations du cycle d'exploitation sont scindées en deux catégories :

- Des actifs d'exploitation et hors exploitation (circulants ou cycliques) qui représentent des *actifs à financer* (soit des besoins de financement);
- Des passifs d'exploitation et hors exploitation (circulants ou cycliques) qui sont des *ressources de financement à court terme* (soit des ressources de financement).

C'est la différence entre ces besoins et ces ressources de financement qui permettra d'estimer le besoin d'exploitation communément appelé '*Besoin en fonds de roulement*'. La formule de son calcul est présentée comme suit :

$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables}) - (\text{Dettes à court terme} - \text{Concours bancaires})$
---

Ou encore

$$\text{BFR} = (\text{Actif circulant} - \text{Valeurs disponibles}) - (\text{Dettes à court terme} - \text{Concours bancaires})$$

Il s'agit d'un indicateur synthétique qui permet de restituer le niveau du disponible dans les comptes bancaires principalement. Elle s'obtient en faisant la différence entre la trésorerie de l'actif (Valeurs disponibles) et celle du passif (les concours bancaires courants).

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Trésorerie active} - \text{Trésorerie passive}$$

Elle peut également être estimée en confrontant les deux indicateurs précédemment définis (le FRN et le BFR) :

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

C'est dans le sens où cette équation traduit ce qui reste à l'entreprise dans ses disponibles après avoir financé l'ensemble de ses besoins exprimés. La situation de trésorerie est de ce fait, et comme on vient de l'énoncer à l'instant '*ce qui reste à l'entreprise après avoir subvenu à ses besoins stables et cycliques*'.

➤ Interprétation des cas de figure possibles :

• Lorsque  $FRN > BFR$  :

C'est une situation recherchée, car l'entreprise dans ces conditions a pu financer l'intégralité de son besoin en fonds de roulement et dégager un excédent qu'on retrouve dans ses disponibilités.

• Lorsque  $FRN < BFR$  :

Dans ce cas de figure, le FRN n'a financé qu'une partie du BFR exprimé. Le solde restant est financé par des concours bancaires (DCT).

- **Lorsque  $FRN=BFR$  :**

Cette situation représente une harmonisation parfaite entre la structure des ressources et celle des emplois, de sorte que ces derniers ont été financés de justesse. Et c'est justement ici que réside le risque car ce cas de figure stipule implicitement que l'entreprise a épuisé la totalité de son FRN. Elle court dès lors le risque d'être déséquilibré à tout moment car comme nous le savons tous '*tout déséquilibre est éphémère*'.

